Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2018)

Heft: 106

Rubrik: TV-DVD

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

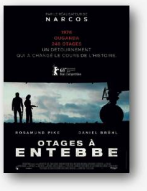
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DVD ADDICT AUX FEMMES

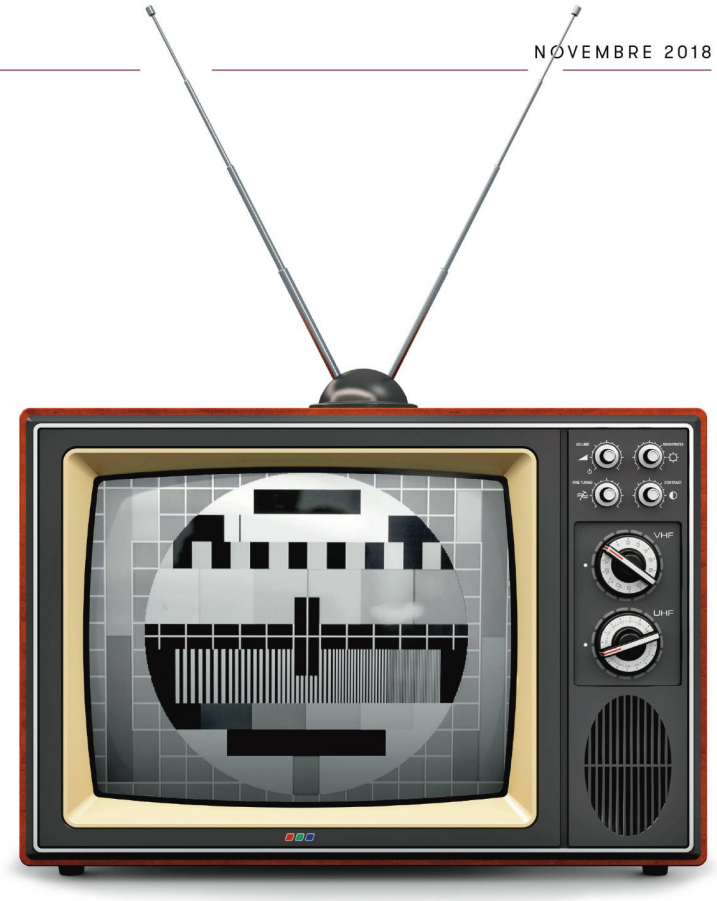
Brillant directeur commercial, Gabriel a un gros souci. Il est accro aux femmes, à toutes les femmes. Problème, son patron n'apprécie pas qu'il ait couché avec sa secrétaire, son épouse et ses deux filles. Il le vire séance tenante et notre playboy va devoir résoudre son handicap pour conserver son nouveau job dans une société de lingerie. C'est léger, très léger, mais c'est parfois juste ce qu'il faut pour passer une bonne soirée.
***Love addict*, 93'**

Depuis que George Lucas a vendu *La guerre des étoiles* à Disney, les longs métrages sortent les uns après les autres, histoire de rentabiliser l'investissement. Concrètement, cela signifie que la qualité varie d'un épisode à l'autre. Le dernier-né, réalisé par Ron Howard, revient sur la jeunesse de Han Solo, interprété dans la trilogie initiale par Harrison Ford. Qui restera le seul et unique Han Solo. En attendant, ce nouvel opus constitue un agréable divertissement.
***Solo : A Star Wars Story*, 135'**

Une comédie douce-amère plutôt réussie. Un quinquagénaire (Eric Elmosnino) est victime d'un mal de dos fulgurant. Après tous les examens possibles, il en ressort que la racine est psychologique. Entre son travail où il est « mobbé » et son couple devenu plus que routinier, il va être amené à en finir avec ses frustrations. Une sérieuse remise en question.
***Je vais mieux*, 86'**



1976, un vol Air France de Tel Aviv pour Paris est détourné sur Entebbe, en Ouganda, dirigé alors par Idi Amin Dada. Les terroristes comprennent à la fois des membres du Front populaire de libération de la Palestine et des Cellules révolutionnaires allemands. Et, parmi les otages, de très nombreux citoyens juifs. Israël va alors organiser un raid devenu célèbre pour libérer ses concitoyens. Un film, un peu lent parfois, mais très minutieux.
***Otages à Entebbe*, 107'**



Très peu de programmes, pas de couleur et la mire à la fin de la soirée. Une époque.

La couleur, ben quoi la couleur ?

« Je vous parle d'un temps que les moins de… » 50 ans ne peuvent pas connaître. En effet, c'est en 1968 que notre télévision romande a lâché le noir-blanc pour passer à la couleur. Une révolution du monde cathodique dont on peine parfois à se souvenir. Quant à nos enfants et petits-enfants, allez leur expliquer ce qui est tout simplement inimaginable ! « Quoi, la télévision sans couleur, ça a existé ? » doivent-ils se dire, eux qui ne peuvent déjà pas comprendre qu'il existait une humanité avant l'iPhone.

Ben oui, à l'époque, tous les foyers n'étaient pas équipés d'un téléviseur, les chaînes se comptaient sur les doigts d'une main ou presque et les programmes s'interrompaient en fin de soirée pour laisser la place à la mire. La mire ? Voilà qui est aussi parfaitement mystérieux pour les jeunes générations.

Cinquante ans plus tard, les speakerines ont disparu et nous voici donc une télécommande à la main, avec des centaines de chaînes sur le câble et des écrans qui nous proposent des arrêts sur images, des retours en arrière, des avancées rapides et des rediffusions à volonté. On est passé du désert télévisuel au flot ininterrompu d'images pour la plupart dispensables. Comment trier dans ce magma, s'y retrouver dans ces programmes entrecoupés par des sports publicitaires à tout moment ? Téléspectateur, aujourd'hui, est devenu un job à plein temps. Ou alors on se limite à ne regarder que trois ou quatre chaînes et tant pis pour les autres, quitte à manquer des émissions de qualité ailleurs, car, oui, il y en a. Quelle galère ! J.-M.R.

DR et scanrail